

Maisons D'Évangile, Cellules d'Évangélisation, chercheurs de Dieu

AUTOMNE 2023 - Enseignement 260 : 26 novembre 2023

Fête du Christ Roi de l'univers

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 25, 31 - 46

Jésus disait à ses disciples :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;

il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :

'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ;

j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'

Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...?'

tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'

Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;

j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;

j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;

j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu

avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison,

sans nous mettre à ton service ?'

Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits,

c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel,

et les justes, à la vie éternelle. »

MAIS QUI EST-CE ROI DE GLOIRE ?

Lisez et relisez ce récit merveilleux jusqu'à ce que cela devienne impossible pour vous...

jusqu'à ce que la distorsion infinie qui le traverse et que le Christ met en œuvre, entre le Roi de gloire imaginaire et le Roi de gloire selon le cœur de Dieu, vous devienne manifeste, criante... évidente.

Dans tous ces récits « apocalyptiques » où les foules, ou les pharisiens, ou encore les disciples eux-mêmes interrogent Jésus sur la venue du royaume, sa date, son lieu, etc, ils le font avec dans leur tête toute une conception de cette venue, et qui est encore et toujours quelque par la nôtre. En effet, l’Eglise l’a entretenue durant les siècles, influencée par les anciens et puissants stéréotypes religieux... et aussi, il faut bien l’avouer, parce qu’elle y trouvait son fond de commerce plutôt lucratif... Quoi de mieux que de ranimer les vieilles peurs pour ramener les brebis égarées à l’église et à la générosité. !

Quand Jésus est sommé de répondre à la question, il connaît cette conception avec son imagerie terrifiante de catastrophes, de fin du monde, de manifestation de la Puissance et de la Justice de Dieu qui vient enfin faire le grand tri, balancer les méchants en enfer, récompenser les bons, (nous !).

Cette imagerie qui inspire la peur n’est évidemment pas celle de Jésus. Tout l’Evangile en fait foi ! Mais comment en libérer l’humanité si non en la poussant dans ses derniers retranchements, jusqu’à l’absurde, mais en révélant en contre-point le vrai visage du Roi !?

Ce Roi tout puissant, sur un trône de gloire, séparant les bons des méchants... envoyant en enfer... On rêve... Un rêve effectivement... mais de qui ? Et il a traversé les siècles sur les tympans des cathédrales... rêve sorti tout droit de la cervelle humaine, mais pas du cœur du Christ... Est-ce chrétien ? Non ! Qu’est-ce que ce Roi a à voir avec Celui né à Bethléem ? ou mort en Croix ?

Et c’est alors que vous pouvez devenir sensible à la puissance du contre-point qui est celui du Christ et qu’il place au cœur de sa parole ! Non, ce Roi pharaonique n’est pas celui du Royaume de Dieu. Il n’est pas le Roi réel, selon le cœur de Dieu, vrai visage de Dieu... Le vrai Roi c’est celui que vous êtes incapables, avec votre cervelle « naturelle et pécheresse », de reconnaître là où il est vraiment... en celui qui a faim et soif, celui qui est dévêtu, étranger, malade, en prison... celui que nous ne voulons pas reconnaître, car cela vient bouleverser de fond en comble tout ce que nous avons depuis toujours cru.

La pointe de la parabole n’est-elle pas dans cette nouveauté, dans cette révélation du vrai visage de Dieu, et de l’homme créé à son image, et qui est à sa ressemblance dans le pauvre, et pas du tout dans le « bon » qui se croit du bon côté parce que... tout de même... il a été un bon intégriste de la religion...

Encore une fois, SVP, ne faites pas de cette parole d’abord une « morale » qui dit ce qu’il faut faire et qui juge... N’en faites pas un certificat de bonne ou mauvaise conduite, de bonne ou mauvaise conscience... une affaire « humaniste ». Ne faisons pas de l’Eglise une entreprise humanitaire, dirait François...

C’est d’abord une révélation ! Une révélation de Dieu... un appel à la conversion qui retentit dès la première page de l’Evangile... appel à convertir notre « théologie »... à croire autrement, à changer de mentalité, de religion... un appel à devenir disciples du Christ.

Pourquoi donc Celui qui EST le pauvre, celui qui a faim... deviendrait-il, à la fin, ce Roi de cette gloire qui n’est pas la gloire de Dieu ? Par quel coup de baguette magique ? Enfin, il n’y a là rien de magique... mais quelque chose de tragique pour la foi, certainement.

Je suis toujours sidéré d'entendre les guides touristiques (jeunes femmes « modernes », en général !) s'ébahir devant les scènes « majestueuses » de jugement dernier aux tympans ou sur les retables des cathédrales... alors que leur esprit « moderne » est tout à fait « athée » du dieu qui se montre là ! D'ailleurs quand on voit certains détails hilarants de ces représentations, on se demande si l'artiste du Moyen-Âge ne l'était pas déjà, lui aussi !?

Voulons-nous vraiment « aller à la vie éternelle » ? (Mais est-ce là vraiment la bonne question ? Et si on laissait vraiment cela au Roi)...

Préoccupons-nous donc de le reconnaître maintenant là où il est, au creux de la nuit, des ténèbres humaines, de l'humain réduit à l'inhumanité.

Regardons-le là et œuvrons humblement pour que vienne son Royaume maintenant... un Royaume qui ne saurait exister sans ceux qui en sont exclus... mais qui se passera très bien de ceux pour qui il n'aura jamais et en rien été leur tasse de thé... non pas parce que quelqu'un les en rejetterait, mais parce qu'ils ne peuvent pas et ne veulent pas en être.... Parce qu'ils y seraient en fait malheureux et inadaptés...

Bonne méditation